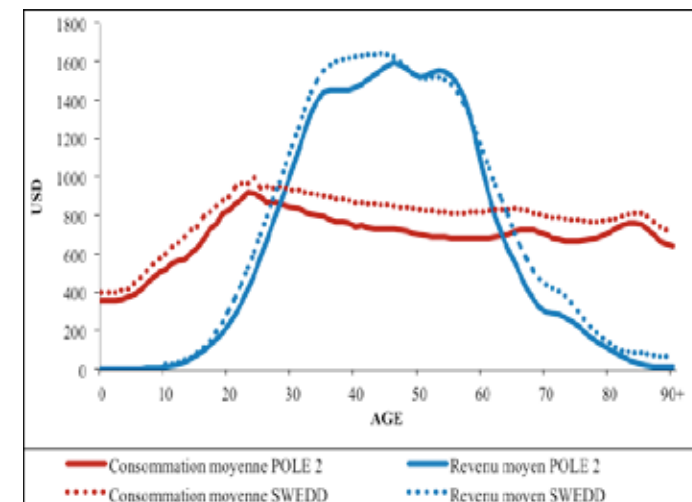


Au niveau agrégé, la consommation est de 0,912 milliards USD pour les individus âgés de 0 ans. Elle fluctue et augmente significativement dans la tranche d'âge de 0 à 24 ans. Elle diminue ensuite pour les individus âgés de 60 ans et plus j'usqu'à atteindre 0,006 milliards USD pour les personnes âgées de 90 ans et plus. Le revenu agrégé n'excède pas les 1029 milliards USD pour toutes les tranches d'âge. Le déficit est observé pour les personnes âgées entre 0 à 27 ans et ce déficit agrégé peut aller jusqu'à 912 milliards USD environ. Le déficit agrégé au niveau de la jeunesse est plus important que celui observé au niveau de la population âgée de 60 ans et plus. Par conséquent, le LCD agrégé est plus important pour la population jeune avec 21,276 milliards USD contre 0,567 milliards pour la population âgée de 64 ans et plus. Il est également important de noter que dans la zone Nord du SWEDD, le surplus agrégé n'est pas suffisamment élevé et n'arrive réellement à couvrir que 62 % du déficit.

POLE REGIONAL 2 : ZONE SUD

En ce qui concerne le second pôle de la zone SWEDD, la consommation moyenne est d'environ de 358 USD à la naissance. Elle s'accroît et atteint les 917USD à 23 ans. Elle est moins importante pour les individus âgés entre 0 à 13 ans. Et pour ce qui est du revenu du travail, il est quasiment nul pour les personnes âgées entre 0 à 5 ans. Ensuite il croit en fonction de l'âge et atteint son maximum à l'âge de 46 ans avec 1591 USD. Il est par la suite noté une variation décroissante pour les personnes âgées de 46 ans et plus.

Graphique 3 : Consommation et revenu moyens du Pôle 2 et du SWEDD, en 2014



Source : CREFAT/CREG, 2017

Par ailleurs, en ce qui concerne les niveaux de déficit du cycle de vie, il apparait que seuls les 29-63 ans arrive à générer un revenu capable de couvrir leurs dépenses de consommation. Ce qui place les enfants et jeunes de moins de 29 ans et les adultes de plus de 63 ans en position de dépendance. Ce niveau de déficit moyen est encore plus élevé chez les individus âgés de 80 ans et plus où il atteint en moyenne 676 USD.

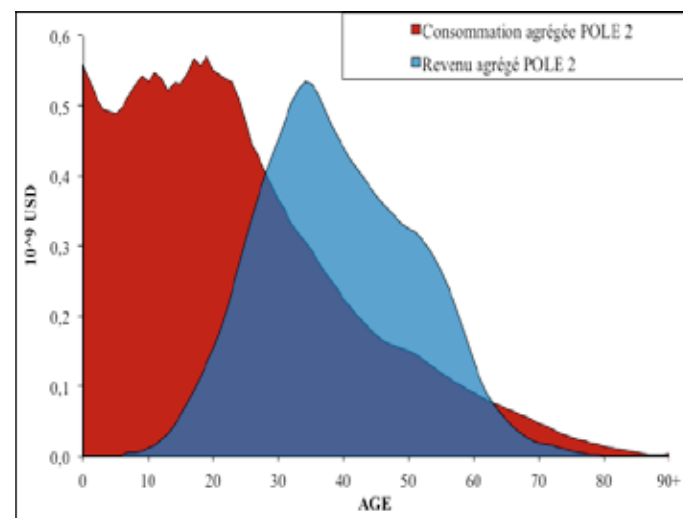
De manière générale, dans la zone sud du SWEDD, la période de vie où le revenu du travail des individus dépasse leur consommation s'étale sur une durée totale de 35 ans. Le surplus moyen dégagé sur cette période de vie est de 629 USD

tans disque les déficits moyens à la jeunesse et à la vieillesse sont estimées respectivement, en 2014, à 445 USD et 500 USD



Au niveau agrégé, la consommation est de 0,558 milliards USD pour les individus âgés de 0 ans. Elle fluctue et augmente significativement dans la tranche d'âge de 0 à 24 ans. Elle diminue progressivement ensuite pour les individus âgés de 30 ans et plus j'usqu'à atteindre 0,003 milliards USD pour les personnes âgées de 90 ans et plus. Le revenu agrégé n'excède pas les 0,518 milliards USD pour toutes les tranches d'âge. Il est pratiquement nul pour les individus âgés de 0 à 5ans et ceux âgés de 80 ans et plus.

Graphique 4 : Consommation et revenu agrégés du Pôle 2 et du SWEDD, en 2014



Source : CREFAT/CREG, 2017

Le déficit agrégé est observé pour les personnes âgées entre 0 à 27 ans et des personnes âgées de 64 ans et plus. Ce déficit agrégé peut aller jusqu'à 533 milliards USD environ. Le déficit agrégé au niveau de la jeunesse est plus important que celui observé au niveau de la population âgée de 60 ans et plus. Il est de 11 894 milliards USD contre 0,384 milliards USD pour la population âgée de 64 ans et plus. Par contre le surplus généré par les populations non dépendantes, n'est pas, à l'instar du pôle 1 suffisant pour couvrir les déficits à la jeunesse et à la vieillesse, ce qui se traduit par une demande sociale estimée à 7 milliards d'USD en 2014, dans le pôle régional No 2 de la zone SWEDD.

Recommandations

Le développement des pôles économiques peut être considéré comme un outil puissant pour réduire les disparités économiques dans une même zone et d'augmenter le rythme de l'activité économique par la création de richesses. Il permet d'améliorer l'environnement des affaires et accroît la compétitivité des secteurs du pôle pour un développement économique et social au sein de la zone SWEDD.

L'analyse des pôles régionaux par la méthodologie des NTA a permis de mettre en relief plusieurs résultats. En effet, l'intégration de la dimension âge sur le comportement des individus en matière de consommation et de revenu du travail a révélé des différences dans la situation des jeunes et des adultes, au sein des deux pôles délimités, avec quelques disparités dès fois marginales, quelquefois notoires entre les zones nord et sud. En effet, il est apparu que :

- L'âge d'entrée en période de surplus est de 28 ans dans la zone nord contre 27 ans dans la zone sud et l'âge de fin de surplus est estimé pour les deux pôles à 63 ans ;
- La consommation moyenne est beaucoup plus forte dans la zone 1 (854 contre 692 USD). Cette tendance suit celle des PIB par tête des deux zones, celle de la zone nord tirée par le niveau relativement élevé de la consommation de la Côte d'Ivoire ;
- Le revenu étant un moyen de consommer, il n'est pas surprenant de voir sa tendance suivre celle de la consommation, en termes de comparaison entre les deux pôles régionaux ;
- Par contraste avec les résultats précédent, le déficit

agrégé de la zone 1 est de loin plus élevé que celui de la zone 2 (22 contre 12 milliards d'USD). Ce qui se traduit par une des disparités sur la demande sociale entre ces deux zones (13 milliards d'USD pour la zone 1 contre 7 milliards d'USD pour la zone 2) ;

- L'existence du travail des enfants est une caractéristique des deux zones. En effet, dans les pôles 1 et 2, les enfants commencent à générer un revenu du travail à partir de, respectivement, 7 et 6 ans.

Cette analyse comparative appelle de notre part un certain nombre de recommandations. En effet, il est apparu que les niveaux de dépendance à la jeunesse et à la vieillesse sont devenus véritablement alarmants pour les pays SWEDD. La demande sociale devient de plus en plus lourde pour les familles et l'état, et il est devenu presque impossible, même pour les individus indépendants de s'autonomiser à long termes dans un tel contexte où les transferts deviennent insoutenables. A cet égard, les pays SWEDD devrait profiter de l'approche pôle pour mieux exploiter et profiter des ressources dont ils disposent, à travers :

- a. La mise à profit des économies d'échelle à court terme, pour faire face aux pénuries budgétaires occasionnelles ;
- b. Le déroulement de plus amples initiatives de coopération pour être beaucoup plus attractif et beaucoup plus compétitif ;
- c. La mise en place d'une approche plus transversale des territoires enfin de faire jouer les complémentarités plutôt que les concurrences dans les deux pôles SWEDD.



©copyright



Policy N°7 - SWEDD - PR17 - PER

LES PÔLES ECONOMIQUES DANS LA ZONE SWEDD

Une alternative à l'augmentation de la demande sociale



Pour citer : CREG et STR-SWEDD, 2018, LES PÔLES ECONOMIQUES DANS LA ZONE SWEDD: Une alternative à l'augmentation de la demande sociale.



LES PÔLES ECONOMIQUES DANS LA ZONE SWEDD

Une alternative à l’augmentation de la demande sociale

La Zone SWEDD est caractérisée par un climat semi-aride chaud à alternance saison sèche/hivernale, avec des saisons des pluies relativement régulières. Sa population résulte d’un fort brassage ethnique et est décrite par une pyramide des âges à base très large et sommet rétréci (3% ont plus de 65 ans) similaire aux pays en phase deux de transition démographique. La population en âge d’activité représente plus de la moitié de la population totale. Le taux de croissance démographique se situe aux alentours de 3% entre 2004 et 2014. Les indices de fécondité enregistrés dans les pays de la zone sont pour la plupart supérieurs à la moyenne mondiale (3 enfants par femme) et avoisine celle de l’Afrique subsaharienne (5 enfants en moyenne par femme). Ainsi des pays comme le Niger, le Tchad, le Mali, la côte d’Ivoire ont des indices de fécondité variant entre 5 et 7 enfants par femme. La natalité est beaucoup plus prononcée dans les milieux ruraux de la zone, où l’utilisation de méthodes contraceptives est moindre par rapport aux zones urbaines.

L’approche par les pôles économiques de croissance est l’une des solutions les plus largement partagées pour un développement économique profitant à tout le pays. En effet, les pôles économiques sont généralement définis en fonction de la concentration d’une ou de plusieurs activités économiques dans un espace (région, communes…) et de l’impact de ces activités sur les économies environnantes. Elle convient particulièrement aux cas des pays SWEDD dans la mesure où, l’économie de ses pays est marquée par une faible diversification des activités économiques, l’activité principale étant souvent concentrée dans le secteur traditionnel et se résume aux activités du secteur primaire telles que l’Agriculture, l’élevage, la pêche et l’exploitation minière.

Dynamique spatiale de la population en progression

La population de la zone SWEDD est d’environ 93,5 millions répartieentrelessixpaysmembres.Leprocesso d’urbanisation, généralement lié à l’impératif de développement économique, s’accompagne d’un phénomène important de migration des

zones rurales vers les zones urbaines des pays. En effet, la répartition spatiale de la population de la zone SWEDD met en évidence la prépondérance de la population rurale par rapport à celle urbaine. En 2014, le taux d’urbanisation était seulement de 34,8 % alors que la population rurale représentait 65,3% de la population totale. La population urbaine de la zone est en augmentation continue avec une croissance annuelle de 1,5% entre 2004 et 2014.

Tableau 1 : Répartition spatiale de la population SWEDD

Pays	Population totale (en %)	Répartition de la population dans la zone SWEDD			
		2014		2014	
		Urbain	Rural	Urbain	Rural
Burkina Faso	19	20,7	79,3	29,0	71,0
Tchad	15	21,8	78,2	22,3	77,6
Cote d'Ivoire	24	46,2	53,8	53,5	46,5
Mali	18	31,3	68,7	39,1	60,8
Mauritanie	4	52,4	47,6	59,2	40,7
Niger	20	16,6	83,41	18,5	81,5
SWEDD	100	29,9	70,1	34,7	65,2

Sources : Calculs CREFAT/CREG, à partir des données UN-POPULATION

La zone urbaine concentre les activités économiques et attire les travailleurs venus du milieu rural à la recherche de meilleures opportunités d’emplois. C’est le cas des pays du SWEDD où les capitales regroupent en général, l’essentiel des activités économiques et constituent donc des zones d’affluence.



Ainsi au Tchad, la ville de N’Djaména où le taux d’urbanisation est de 100%, constitue le principal pôle attractif du pays. Au Burkina Faso, les principaux pôles d’attraction des migrants sont les régions du Centre et les Hauts-Bassins qui absorbent à elles seules 53,6 % des migrants internes soit plus de la moitié des flux entrants. Au Niger, l’analyse des migrations interne en 2001 selon les milieux d’origine révèle que la principale destination des migrants est la Communauté Urbaine de Niamey (capitale) avec 49,0% des migrants internes, elle est suivie de la région d’Agadez qui attire 10,6% des migrants à cause des gisements d’exploitation de charbon et d’uranium qu’elle abrite. La situation est la même en Côte d’Ivoire avec Abidjan et au Mali avec Bamako.

Croissance Economique et Contribution Sectorielle : Un secteur Agricole fort

L’économie de la zone SWEDD se caractérise par des taux de croissance légèrement supérieur à 5 %. L’économie est tirée par la Côte d’Ivoire avec un PIB de 35 Mds USD qui a enregistré deux années de forte croissance, avec +8,0 % en 2014 et +8,7 % en 2013 et représente 35 % du PIB cumulé de l’Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) avec un PIB de en 2014. Sur le plan sectoriel, la Côte d’Ivoire est le 1^{er} producteur mondial de cacao (41 % de la production mondiale) et 3^{ème} producteur mondial de café.



Ces performances confirment le poids du secteur agricole qui représente 28% du PIB (2014) procure environ 75 % des recettes d’exportation non pétrolière et occupe 46 % de la population active (2012). Le secteur secondaire, à hauteur de 25 % du PIB, concerne principalement le raffinage de pétrole brut, le BTP et l’agro-alimentaire. Le secteur tertiaire, 47 % du PIB, est dominé par la téléphonie mobile, les activités bancaires et les technologies de l’information et de la communication. De manière générale, la structure économique des pays de la zone SWEDD montre la prédominance du secteur primaire.

Tableau 2 : Part de l’agriculture dans le PIB des pays SWEDD

Pays	2000	2004	2009	2013
Burkina Faso	32,81	34,52	35,57	35,61
Chad	42,31	23,47	47,86	51,92
Cote d'Ivoire	24,99	23,59	21,20	20,98
Mali	35,89	33,66	35,14	39,84
Mauritanie	36,68	35,53	25,78	19,71
Niger	37,84	20,12	39,21	35,80

Source : Banque Mondiale

Dynamique de l’emploi : Un fort impact sur les phénomènes migratoires

La répartition spatiale des activités économiques conduit à une certaine polarisation de l’emploi et aux phénomènes migratoires. Le milieu urbain, se distingue par la diversité des activités et des offres d’emplois. A l’inverse, dans le milieu rural, l’agriculture est prédominante dans la majeure partie des pays SWEDD qui sont également marqués par un secteur informel proéminent. Au Niger en 2011 (INS, 2014), ce secteur représentait 68,8% de l’activité économique. Au Mali, en termes d’emploi le secteur formel ne représente que 23% de l’emploi total.

L’immigration en particulier est principalement le fait des pays de la CEDEAO : Burkina Faso (54,3 %), du Mali (18,1 %), de la Guinée (5,5 %) et du Ghana (4,9 %) (OIM, 2009). Ces derniers sont localisés dans les zones forestières où se concentrent les activités de culture d’exportation.

Au Burkina Faso, la principale destination de la migration de travail à l’échelle continentale est la Côte d’Ivoire. En côte d’Ivoire, les principaux pays de destination des migrants sont la France (26 %) et le Burkina Faso (20 %) (DRC¹, 2007). Les échanges migratoires reflètent les différences de niveau de vie entre les pays et les opportunités économiques.

Dynamique spatiale du capital humain

Le capital humain est un facteur essentiel de croissance économique et fait donc partie des préoccupations premières de la politique sociale des pays SWEDD. L’accumulation de connaissance est un élément incontournable pour amorcer le développement économique, dans le contexte de la mondialisation. La configuration des systèmes éducatifs et sanitaires dans les pays respectifs répond à la logique de la dynamique spatiale de la population. C’est ainsi que les structures sanitaires et éducatifs sont le plus concentrées dans les pôles urbains en défaveur des zones rurales.

¹ Selon la base de données du Centre sur la migration, la globalisation et la pauvreté (DRC) de l’Université de Sussex, en 2000, 1 578 695 Maliens étaient enregistrés à l’extérieur

Cette disparité dans la répartition spatiale des opportunités occasionne des migrations de travail, mais aussi des migrations pour raison d’étude. En 2007, environ 89% de nigériens étudiaient dans un pays d’Afrique (OIM, 2009). La plupart des étudiants burkinabés étudient en Afrique (62,8%), avec une très forte proportion localisée dans les pays Maghrébins. Au Mali les étudiants maliens à l’étranger sont estimés à 10% du total des étudiants de l’enseignement supérieur entre 2000 à 2006.

La Zone SWEDD : deux grands pôles régionaux

Les résultats de la délimitation des pôles dans la zone SWEDD ont permis d’identifier principalement deux pôles régionaux :

A. Le pôle 1, constitué par les trois pays que sont, le Burkina, le Mali et la Cote d’Ivoire, avec ce dernier comme épicerntre, est caractérisé par un PIB par tête moyen de 1033 USD en 2014. La population totale du pôle est estimée en 2014 à environ 60 millions d’habitants. La majorité de la population de ce pôle vit en milieu rural sauf en Côte d’Ivoire où le taux d’urbanisation est plus élevé (53,479%).

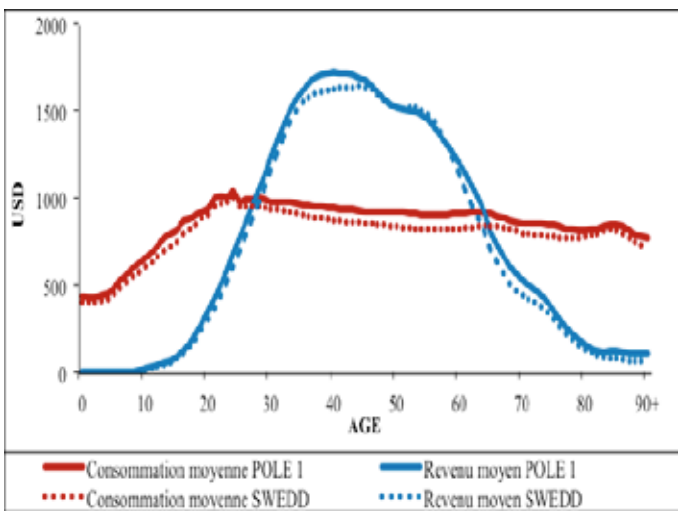
Les contributions par secteur montrent que l’essentiel des activités du pôle sont concentrés dans le secteur agricole et celui des services. Les pays qui constituent ce pôle sont très dynamiques dans l’agriculture, la contribution sectorielle de ce secteur variant entre 21 et 40% du PIB en 2013.

B. Le pôle 2 est constitué par le Niger, le Tchad et la Mauritanie, avec ce dernier comme épicerntre. Ce pôle est caractérisé par une population totale 36 millions d’habitants et d’un PIB par habitant moyen de 928 USD en 2014. La migration interne est très développée à cause des conditions climatiques et la sécheresse prolongée. Le taux d’urbanisation n’est pas aussi élevé que pour le pôle 1. A l’instar de l’autre zone, l’essentiel de leurs activités est concentré dans le secteur primaire.

PÔLE REGIONAL 1 : ZONE NORD

Le graphique ci-après présente le profil moyen de consommation et de revenu du travail de la zone Nord comparativement au profil SWEDD. Il met ainsi en évidence le surplus et le déficit du cycle vie sur tout le cycle de vie. A l’analyse, il apparait que la consommation moyenne dans cette zone est de 436,139 USD à la naissance. Elle évolue positivement jusqu’à atteindre 942,127 USD à l’âge de 20 ans. Sur la tranche d’âge 20-30 ans, elle oscille entre 942 et 1043 USD. La consommation diminue pour les âgées de plus de 65 ans et se stabilise sur la fin de cycle.

Graphique 1 : Consommation et revenu moyens du Pôle 1 et du SWEDD, en 2014

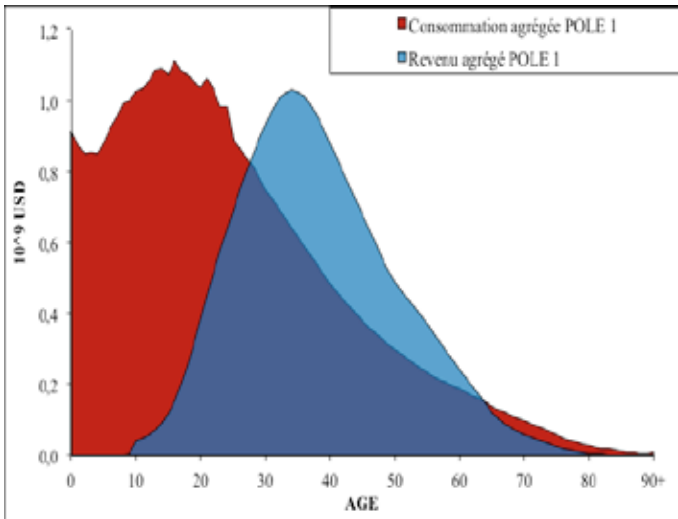


Source : CREFAT/CREG, 2017

Pour ce qui est du revenu du travail, il est nul jusqu’à l’âge de 6 ans. Donc dans la zone SWEDD, les enfants de 6-14 ans génèrent un revenu du travail moyen de l’ordre de 28 USD. Une telle statistique, même faible, est alarmante et contraire à la législation sur le travail des enfants. Au-delà de cette tranche d’âge, le revenu du travail connaît une tendance haussière et atteint 1717,549 USD à l’âge de 40 ans. Il redescend progressivement après et atteint une valeur 104, 99 USD pour les individus âgés de 90 ans et plus.

Une analyse croisée de ces deux courbes laisse apparaitre que seuls les individus âgés de 28 à 63 ans arrivent à générer un revenu du travail supérieur à leur propre consommation. Ce qui, de fait, montre une forte et longue dépendance à la jeunesse (0-27 ans) et à la vieillesse (64 et +). Le déficit moyen à la jeunesse s’estime alors 529 USD, tandis que celui à la vieillesse est de 505 USD. Il faut noter que le niveau du déficit est plus élevé pour les personnes âgées entre 0 et 18 ans (596 USD en moyenne) et celles de la tranche d’âge 80 ans et plus (704 USD en moyenne). Un résultant illustrant la vulnérabilité des plus jeunes et des plus vieux. Par ailleurs, le surplus dégagé par les 28-63 ans, sur cette période varie entre 40 et 775 USD.

Graphique 2 : Consommation et revenu agrégés du Pôle 1 et du SWEDD, en 2014



Source : CREFAT/CREG, 2017